

## Les oubliés revisités *(sur l'air de Gauvain Sers)*

On est là dans la rue à battre le pavé  
On est là et on va  
Clamer notre colère à la gueule des nantis  
Pas le temps d'lambiner

Fin de mois difficile humiliations sociales  
La colère est commune  
Matraquage enfumage  
Il faut choisir son camp car on a plus le temps

**On est les oubliés**  
**La campagne, les paumés**  
**Les trop loin de Paris**  
**Le cadet d'eux soucis**

De retraite t'auras pas, sacrifiés tu seras  
Si tu te réveilles pas  
Ca leur a pas suffit d'reformer d'supprimer  
Tabasser réprimer

On doit se regrouper, avancer et chanter  
On va faire un carton  
Faut pas baisser les bras, faut pas tomber plus  
bas  
Ensemble on y arrivera

### Refrain

Catastrophe climatique, tu suffoques tu  
grelottes  
Désastre écologique  
Tu veux rester vivant et sauver la planète  
Alors faut tenir tête

### Pirouette, cacahuète...

Il était un petit homme, pirouette, cacahuète.  
Il était un petit homme.  
Qui avait une drôle de réforme,  
qui avait une drôle de réforme.

### Chevaliers de la table ronde

Salariés, la colère gronde  
À la vue du projet Macron.  
Sa réforme fait l'effet d'une bombe  
Visant toutes les générations.  
Retraités, oui, oui, oui

Ça leur a pas suffit de nous spolier le temps  
Mais c'est pour nos enfants  
Qu'aujourd'hui dans la rue on est là vent  
debout  
Poing levé à hurler

### Refrain

Les temps ont bien changé la colère est  
profonde  
Et pas prête à faiblir  
Récupérons nos frondes pas question d'  
défaillir  
Oh temps suspend ton vol

Bloquons l'économie pénurie incurie  
Déterminés nous sommes  
A jeter des pavés dans la marre aux connards  
De ce gouvernement

### Refrain

On doit se regrouper, avancer et chanter  
On va faire un carton  
Faut pas baisser les bras, faut pas tomber plus  
bas  
Ensemble on y arrivera

**On n'est pas des paumés**  
**Nous futurs retraités**  
**On voudrait profiter**  
**Et pas se faire enfumer**

Sa réforme est en carton, pirouette, cacahuète.  
Sa réforme est en carton.  
Et ses idées sont nulles à chier,  
et ses idées sont nulles à chier !

Maltraités, non, non, non,  
Imposons d'autres solutions  
Retraités, oui, oui, oui  
Maltraités, non, non, non,  
Tous ensemble, sauvons nos pensions !

# Carnet de Chant



## SOMMAIRE

|                                      |   |                                       |   |
|--------------------------------------|---|---------------------------------------|---|
| Ode aux Casseurs-euses.....          | 1 | Mylord.....                           | 5 |
| Laissez passer les sans papiers..... | 2 | Penn sardines.....                    | 6 |
| Bella ciao.....                      | 2 | Le Chant des militants partisans..... | 6 |
| La semaine sanglante.....            | 3 | Du Fric à l'aise.....                 | 7 |
| La mère Michel est dans la rue.....  | 3 | Pauvre Macron, sacrée misère.....     | 7 |
| On lâche Rien.....                   | 4 | Les oubliés revisitée.....            | 8 |
| La bande à Riquiqui.....             | 5 | Pirouette cacahuète.....              | 8 |
| Vive le vent.....                    | 5 | Chevaliers de la table ronde.....     | 8 |

## Ode aux Casseurs-euses *(Les canulars -Lyon)*

En 1789  
Des gueux ont attaqué les keufs  
A coups de fourches et de bâtons  
Ils ont libéré la prison  
Et tous les 14 juillet  
Quand t'applaudis le défilé  
T'oublies de dire, j'me demande pourquoi,  
Qu'ils ont coupé la tête au roi

### Refrain 1, 2 fois

**Non, non, non**  
**C'est pas bien d'casser**  
**Sauf quand on**  
**quand on a gagné**

Pendant la guerre les maquisards  
Faisaient sauter les trains les gares  
Aujourd'hui tu leur rends hommage  
Toujours au passé c'est dommage  
Et quand aux monuments aux morts  
Tu les vénères tu les honores  
T'oublies de dire que les fascistes  
**Les traitaient de terroristes**

### Refrain 1, 2 fois

Image: <https://fr.freepik.com/photos-vecteurs-libre/personnes/> - fr.freepik.com

1903 les meufs anglaises  
Avaient osé c'est balaise  
Casser les vitres des entreprises  
Et foutre le feu aux églises  
Et quand pour les présidentielles  
Tu loues l'suffrage universel  
T'oublies de dire, c'est pas normal  
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

### Refrain 1, 2 fois

Quand dans les manifestations  
On dépave les illusions  
Et qu'on balance des utopies  
A la gueule de la bourgeoisie  
En été quand tu vas bronzer  
Quand tes médocs sont remboursés  
T'oublies que grâce à cette violence  
T'as la sécu et tes vacances

### Refrain 1 : une fois, puis refrain2 :

**Non, non, non**  
**C'est pas bien d'casser**  
**et on va**  
**et on va GAGNER !**

Laissez passer les sans papiers  
 Les oubliés, les délaissés  
 Les exploités, les refoulés  
 Du monde entier.

Donnons-leur au moins des papiers  
 Pour l'honneur et la liberté  
 Egalité, fraternité  
 Enfin trouvées.

Laissez passer les clandestins,  
 Toujours cachés, c'est leur destin  
 Ici, ailleurs, et comme partout On les rend  
 fous.

Mettons fin à cet esclavage  
 Douleur sans fin, c'est d'un autre âge  
 La peur de l'autre est révolue  
 On n'en veut plus !

Laissez passer les sans papiers  
 Les déplacées de toutes les guerres  
 Toujours violées ou prostituées,  
 Mais révoltées.

Laissez passer les sans papiers  
 Les oubliéEs, les délaisséEs  
 Les exploitéEs, les refouléEs  
 Du monde entier.

Laissez passer les clandestines  
 Mariage forcé, toujours victimes  
 Les excisées, les violentées  
 Mais révoltées.

Accueillez tous les Sans Papiers.  
 De la plac', Il y en a assez.  
 Fraternisons, réagissons  
 RÉAGISSEZ!

### **Bella ciao** (*Chant des partisans antifascistes italiens durant la 2GM*)

Una matina, mi son alzatto,  
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,  
 ciao ! Una matina, mi son alzatto,  
 Ho trovato l'invasor.

Mi sepellire lassu in montagna,  
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,  
 ciao ! Mi sepellire lassu in montagna  
 Sotto l'ombra di un bel fior.

Oh partigiano, porta mi via,  
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,  
 ciao ! Oh partigiano, porta mi via,  
 Che mi sento di morir.

E le genti que passerano,  
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,  
 ciao ! E le genti que passerano  
 Mi dirano : que bel fior !

E se io muoio da partigiano,  
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,  
 ciao ! E se io muoio da partigiano  
 Tu mi devi sepellir.

E questo è il fiore del partigiano,  
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,  
 ciao ! E questo è il fiore del partigiano  
 Morto per la liberta,  
 E questo è il fiore del partigiano  
 Morto per la liberta ! (bis)

Macron, si tu savais, tes réformes, tes réformes, Macron, si tu savais, tes réformes où on t'les met ! Au cul, au cul, aucune hésitation ! C'est la, c'est la, c'est la révolution !

Ah que je gagne du fric à l'aise  
 Quand y'a pas de règles **pour l'emploi**  
 J'ouvre et je ferme les usines  
 Sans me soucier des ouvriers (bis)

Après, il y aura la Bretagne,  
 La Lorraine **et le Limousin**  
 Chaque fois que je ferme une usine  
 Y'a dix millions qui tombent pour moi (bis)

J'ai rétabli l'travail des gosses  
 Dans les pays **d'extrême orient**  
 Leurs petites mains cousent des godasses  
 Pour bien moins cher que leurs parents (bis)

Je privatise les autoroutes,  
 le loto et **les ADP**  
 Le peuple pourrait bien me bloquer  
 Mais pour ça il faudrait qu'il signe  
 Le peuple pourrait bien me bloquer  
 Mais pour ça il faut **tous** qu'on signe !

La nuit, j'fais travailler les femmes  
 Y'a pas d'raison **qu'elles y échappent**  
 Comme ça elles sont près de leurs mômes  
 C'est plus social et plus rentable (bis)

Bientôt ça sera les écoles,  
 Les Ehpad et **les hôpitaux**  
 J'emplis les poches des milliardaires,  
 En piochant dans celles des prolos (bis)

Aujourd'hui je suis mercenaire  
 Pour le MEDEF **et pour le fric**  
 J'ai un contrat en Normandie  
 Je restructure l'industrie (bis)

### **Reprise couplet 1**

### **Pauvre Macron, sacrée misère** (*sur l'air de Pauvre Martin, Brassens*)

Macron descend de ton balcon  
 Avec tes réformes à la con (Bis)  
 Tu voudrait bien nous entuber  
 Mais nous on s' laissera pas baiser

Vous promettez d'aider les femmes  
 Mais ça ne change rien aux drames (Bis)  
 Elles meurent sous les coups d'leurs jaloux  
 Quand elles ne sont pas sans le sou

### **Macron ta clique, on n'en veut pas La république te dégagera**

Vous avez pillé la planète  
 Pour engranger plein de pépètes (Bis)  
 Mais on ne va pas se laisser faire  
 Il est grand temps de soigner la terre

Vous prétextez un déficit  
 Pour saboter notre retraite (Bis)  
 Mais on connaît le vrai prophète  
 C'est Black rock et ses gros profits

Vous avez signé le CETA  
 Quand le peuple n'en voulait pas (Bis)  
 Vous nous inondez de soja  
 On va vous faire payer pour ça

Quand on défile dans la rue  
 Pour réclamer plus de justice (Bis)  
 La seule réponse, qui lustucru  
 C'est la violence de la police

Notre travail crée la richesse,  
 Vous au lieu de la partager (Bis)  
 Vous préférez qu'elle vous engraisse  
 Sans rien laisser aux plus âgés

Les grands média chantent vos louanges  
 Mais vous n'êtes vraiment pas des anges  
 Votre propagande on n'en veux pas  
 Alternatifs sont nos médias !

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,  
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

**Écoutez l' bruit d' leurs sabots  
Voilà les ouvrières d'usine,  
Écoutez l' bruit d' leurs sabots  
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

À dix ou douze ans, sont encore gamines  
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Du matin au soir nettoient les sardines  
Et puis les font frire dans de grandes bassines.

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire  
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

À bout de fatigue, pour n' pas s'endormir  
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire  
Et bien trop souvent vivent dans la misère.

### Le chant des militants partisans

Ami souviens toi quand le peuple n'attend plus rien de là-haut  
Ami souviens toi quand tous nos acquis sociaux partent à vau l'eau  
Ohé syndicats, collectifs et citoyens doivent s'unir  
2020 enfin les consciences se réveillent pour l'avenir

Gréviste prend patience car la cause que tu soutiens est la bonne  
Gréviste toi tu sais que cette société défend mauvaise donne  
Ohé citoyen qu'attends tu pour nous rejoindre dans la lutte  
Ensemble entraînons ce gouvernement cynique vers sa chute

Casser les retraites, abandonner les cités c'est la grogne

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent  
À plusieurs milliers se mettent en grève.

**Écoutez claquer leurs sabots  
Écoutez gronder leur colère,  
Écoutez claquer leurs sabots  
C'est la grève des sardinières.**

Après six semaines toutes les sardinières  
Ont gagné respect et meilleur salaire.

Dans la ville rouge, on est solidaire  
Et de leur victoire les femmes sont fières.

À Douarnenez et depuis ce temps  
Rien ne sera plus jamais comme avant.

**Ecoutez l'bruit d'leurs sabots  
C'en est fini de leur colère,  
Ecoutez l'bruit d'leurs sabots  
C'est la victoire des sardinières.**

Réprimer le peuple, exploser la société sans vergogne  
C'est la seule idée de la macronie en marche, fort minable  
Unissons nos forces pour un grand chambardement, formidable

Ici chacun sait que notre ennemi commun c'est l'capital  
Ici chacun sait que l'argent peut tout détruire en rafale  
Demain le partage nous permettra de survivre tête haute  
L'union seule pourra liquider les exploiters faut qu'ils sautent

Ami souviens toi quand le peuple n'attend plus rien de là-haut  
Ami souviens toi quand tous nos acquis sociaux partent à vau l'eau o, o, oh oh oh....

Sauf des mouchards et des gendarmes,  
On ne voit plus par les chemins,  
Que des vieillards tristes en larmes,  
Des veuves et des orphelins.  
Paris suinte la misère,  
Les heureux même sont tremblants,  
La mode est au conseil de guerre,  
Et les pavés sont tout sanglants.

**Oui, mais...Ça branle dans le manche,  
Les mauvais jours finiront,  
Et gare à la revanche  
Quand tous les pauvres s'y mettront ! (bis)**

On traque, on enchaîne, on fusille  
Tout ce qu'on ramasse au hasard :  
La mère à côté de sa fille,  
L'enfant dans les bras du vieillard.  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
*De tous les chenapans de bouge,  
Valets de rois et d'empereurs.*

Demain, les gens de la police  
Reflouriront sur le trottoir,

Fiers de leurs états de service,  
Et le pistolet en sautoir.  
*Sans pain, sans travail et sans armes,  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des gendarmes,  
Des sabre peuple et des curés.*

Les journaux de l'ex-préfecture,  
Les flibustiers, les gens tarés,  
Les parvenus par aventure,  
Les complaisants, les décorés,  
Gens de bourse et de coin de rues,  
Amants de filles aux rebuts,  
Grouillent comme un tas de verrues,  
Sur les cadavres des vaincus.

Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé ?...  
Jusque à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé ?  
Jusques à quand la sainte clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail ?...  
À quand enfin, la république  
De la justice et du travail ?

[Et sans travail !]

### La mère Michel est dans la rue

Voilà la canaille qui prend la grande avenue  
Ici les révoltés y sont les bienvenus.  
Les bourgeois nous dirigent, nous exploitent et nous jettent :  
Nous prenons donc la rue pour que bientôt ça pète

*Quelques tagages, quelques pavés,  
Quelques slogans, une grande idée :  
Révolution et sédition au bout d'la rue!*

Not' contestation trouble leur paix publique :  
La bourgeoisie envoie sa milice étatique.  
Et c'est inévitable, les flics vont aboyer ;  
Ils vont nous donner l'ordre de nous disperser

*Récidivistes de la lutte  
Contre gardiens d'la répression  
La liberté ne se gagne pas dans l'hémicycle*  
Gazés, matraqués, menottés, torturés  
Compagnons de misère nous s'rions embastillés  
Et même si ça s'passe mal dans leur commissariat  
Demain on s'retrouv'ra alors on commencera!

*On s'armera de lance-roquettes  
On s'armera de mitraillettes,  
Si on s'y met : poulet grillé au déjeuner!*

Du fond de ma cité HLM  
 Jusque dans ta campagne profonde  
 Notre réalité est la même  
 Et partout la révolte gronde  
 Dans ce monde on n'avait pas notre place  
 On n'avait pas la gueule de l'emploi  
 On n'est pas né dans un palace  
 On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeur, ouvriers  
 Paysans, immigrés, sans papiers  
 Ils ont voulu nous diviser  
 Faut dire qu'ils y sont arrivés  
 Tant que c'était chacun pour sa gueule  
 Leur système pouvait prospérer  
 Mais fallait bien qu'un jour on se réveille  
 Et qu'ils têtes se remettent à tomber

**On lâche rien, on lâche rien**  
**On lâche rien, on lâche rien**  
**On lâche rien (wallou)**  
**On lâche rien (wallou)**  
**On lâche rien, on lâche rien**

Ils nous parlaient d'égalité  
 Et comme des cons on les a crus  
 Démocratie fais moi marrer  
 Si c'était le cas on l'aurai su  
 Que pèse notre bulletin de vote  
 Face à la loi du marché,  
 C'est con mes chers compatriotes  
 Mais on s'est bien fait baiser

Que pèsent les droits de l'homme  
 Face à la vente d'un Airbus  
 Au fond y a qu'une règle en somme

Se vendre plus pour vendre plus  
 La République se prostitue  
 Sur le trottoir des dictateurs  
 Leurs belles paroles on n'y croit plus,  
 Nos dirigeants sont des menteurs

**Refrain**

C'est tellement con, tellement banal  
 De parler d'paix, d'fraternité  
 Quand des SDF crèvent sur la dalle  
 Et qu'on mène la chasse aux sans-papiers  
 Qu'on jette des miettes aux prolétaires  
 Juste histoire de les calmer,  
 Qu'ils s'en prennent pas aux patrons millionnaires  
 Trop précieux pour notre société

C'est fou comme ils sont protégés  
 tous nos riches et nos puissants  
 Y a pas à dire ça peut aider  
 D'être l'ami du Président  
 Chers camarades, chers électeurs,  
 Chers citoyens consommateurs  
 Le réveil à sonné, il est l'heure  
 D remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a d'la lutte, Y a dl'espoir  
 Tant qu'y a dl'a vie, Y a du combat  
 Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout  
 Tant qu'on est debout on lâchera pas  
 La rage de vaincre coule dans nos veines  
 Maintenant tu sais pourquoi on s'bat  
 Notre idéal bien plus qu'un rêve  
 n autre monde , on a pas l'choix

**Refrain**


---

Macron nous fait la guerre et sa police aussi  
 Mais on reste déter' pour bloquer le pays

---

On est là, on est là ! Même si Macron le veut pas, nous on est là !  
 Pour l'honneur des travailleurs et pour un monde meilleur, nous on est là !  
 Pour la dignité du peuple et pour sauver nos retraites, nous on est là !

Bien qu'on nous dise en République,  
 Qui tient encore, comme autrefois,  
 La finance et la politique,  
 Les hauts grades et les bons emplois,  
 Qui s'enrichit et fait ripaille,  
 Qui met le peuple sur la paille,

**C'est qui ? C'est qui ?  
Toujours la bande à Riquiqui**

Qui fait l'assaut des ministères  
 Pour s'engraisser à nos dépens ?  
 Qui joue encore au militaire  
 Avec la peau de nos enfants ?  
 Qui ne rêve que plaies et bosses  
 Pourvu qu'on fasse bien la noce ?

Qui se fait pitre et saltimbanque  
 Pour décrocher le plus de voix ?  
 Qui fait du prêt et de la banque  
 Comme Cartouche au coin d'un bois ?  
 Et par un train à grande vitesse  
 Qui file un jour avec la caisse ?

vVnt debout vent debout  
 On est sûrs de nous  
 T'aura beau  
 Nous matraquer  
 Nous on va tout bloquer

Allez, allez les gars  
 On n'baissera pas les bras  
 Si on n réagit pas  
 On l'aura dans l'baba  
 L'gouvernement voudrait  
 Nous voir tous travailler  
 Plus d'années cotiser  
 C'est les travaux forcés

Les mots ne donnent pas de pain  
 Car nous voyons dans la grand'ville  
 Travailleurs cherchant un asile,  
 Et enfants un morceau de pain.  
 Qui fait payer, toujours payer,  
 Le paysan et l'ouvrier ?

Bien qu'on nous dise en république,  
 Il reste encore tout à changer.  
 On nous parle de la politique,  
 On nous laisse sans rien à manger.  
 Et qui se moque, la panse pleine,  
 Que tout le peuple meure à la peine ?

C'est qui ? C'est qui ?  
 Toujours la bande à Riqui  
 C'est qui, c'est qui  
 Toujours la bande à Jupi  
 C'est qui, c'est qui  
 Toujours la bande à Jupiter !

**Sur l'air de "Vive le vent"**

Vent debout vent debout  
 On est sûrs de nous  
 Tes matraques, tes lbd  
 N'y pourront rien changer !

**Sur l'air de "Mylord"**

Allez, allez les filles  
 On nous prend pour des billes  
 Mais nous pour nos retraites  
 On nous fera pas taire  
 Pour une vie meilleure  
 Le prix de not'labour  
 Doit être à la hauteur  
 Pour calmer not'fureur